

notes

Un Chevalier de Sibérie *Tringa brevipes* dans l'Hérault en 2023 : première mention française de l'espèce

Ce dimanche 12 février 2023, j'effectuais un dénombrement d'oiseaux d'eau sur l'étang de Thau, Hérault, en compagnie de Floriane Lutz et Elisa Heydon. Dans ce département, des comptages de type Wetlands sont en effet réalisés chaque mois, d'octobre à mars, et non pas uniquement pour le comptage international de la mi-janvier.

Arrivé au point d'observation du Mas de Klé, entre les communes de Frontignan et Balaruc-les-Bains, je repère un limicole isolé, posé sur



un rocher émergeant de l'eau, à une cinquantaine de mètres de moi. Pensant qu'il doit s'agir d'un Chevalier gambette *Tringa totanus* au vu de sa silhouette, je pointe ma longue-vue sur lui afin de m'en assurer.

UNE ESPÈCE INCONNUE

Je suis alors immédiatement surpris par la couleur des pattes, d'un jaune intense, faisant penser à un Chevalier à pattes jaunes *T. flavipes* ou à un Chevalier criard *T. melanoleuca*. Cependant, la couleur des parties supérieures, uniformément gris brunâtre, et le bec, droit et plutôt fort, ne correspondent pas à ces espèces. Je consulte alors le *Guide ornitho* (Svensson *et al.* 2009), seul ouvrage dont je dispose sur le terrain, pour voir quelle espèce pourrait correspondre à ce mystérieux oiseau.

TENTATIVE D'IDENTIFICATION SUR LE TERRAIN

Les conditions météo étant parfaites – ciel dégagé, sans pluie ni vent – et l'oiseau se tenant à une distance acceptable sous un éclairage parfait, j'ai pu facilement noter toutes les caractéristiques de l'oiseau : pattes d'un jaune vif ; parties supérieures d'un gris brunâtre uniforme ; parties inférieures blanc pur ; sourcil pâle très marqué, notamment entre l'œil et le bec ; bec bien droit, légèrement plus long que la taille de la tête et plutôt fort, jaune pâle à la base et s'assombrissant vers le bout. En analysant tous les limicoles de mon guide de terrain, je constate qu'aucun ne correspond à l'oiseau que j'observe !

Je cherche alors d'autres caractéristiques qui pourraient m'aiguiller. L'oiseau est seul, parfois rejoint

1. Chevalier de Sibérie *Tringa brevipes*, 2^e année, Balaruc-les-Bains, Hérault, février 2023 (Julien Hainaut). 2nd-cy Grey-tailed Tattler, the first for France

par un Chevalier guignette *Actitis hypoleucos* : il est un peu plus grand que ce dernier. Je note également qu'il effectue régulièrement des hochements de queue de haut en bas comme le font les Chevaliers guignette et culblanc *T. ochropus*. L'oiseau est peu mobile ; il se nourrit en restant sur son rocher, mais s'envole brièvement à un moment pour se poser quelques mètres plus loin, sur la berge opposée. La courte durée du vol ne m'a pas permis de le voir aux jumelles, mais Floriane et Elisa ont néanmoins eu le temps de noter une absence de blanc sur les parties supérieures de l'oiseau en vol, que ce soit sur les ailes ou au niveau du dos et du croupion. Constatant qu'aucune espèce du *Guide ornitho* ne correspondait à cet oiseau, j'envisageai alors la possibilité qu'il s'agisse d'une espèce trop rare pour être représentée dans cet ouvrage.

L'IDENTIFICATION DÉFINITIVE : UN TRAVAIL D'ÉQUIPE

Je fais alors plusieurs digiscopies avec mon smartphone et les envoie à un groupe d'amis pour avoir leurs avis, sachant qu'ils disposent d'ouvrages plus complets sur les limicoles du monde (Taylor & Message 2006, del Hoyo & Collar 2014) et sur les oiseaux rares d'Europe (Jiguet & Audevard 2016). Très vite, ils arrivent à la conclusion qu'il s'agit, d'après mes photos, soit d'un Chevalier errant *Tringa incana*, soit d'un Chevalier de Sibérie *T. brevipes*. Je compare alors sur *Oiseaux.net* des photos de ces deux espèces avec l'oiseau, toujours visible au même endroit, et confirme que les critères correspondent bien avec ces deux espèces, sans pouvoir trancher pour l'une ou l'autre.

L'oiseau ayant émis un petit cri lors de son envol, j'écoute les vocalisa-



2. Chevalier de Sibérie *Tringa brevipes*, 2^e année, Balaruc-les-Bains, Hérault, février 2023 (Thomas Perrier). 2nd-cy Grey-tailed Tattler, the first for France

tions de ces deux espèces, toujours sur *oiseaux.net* : celui du Chevalier de Sibérie semble mieux correspondre. Les parties inférieures bien blanches collent également mieux à cette espèce. Devant continuer mon comptage, je propose aux amis de venir sur place pour tenter de confirmer cette identification. Mathieu Garcia, Camille Montégu et Rémi Catala arrivent rapidement sur place et penchent également pour un Chevalier de Sibérie en plumage hivernal, suite à l'observation de la projection primaire atteignant le bout de la queue, avec quatre primaires visibles, et à un cri entendu à nouveau, en plus des critères déjà décrits.

Un message accompagné de photographies de l'oiseau est également envoyé sur les groupes WhatsApp et Telegram annonçant la présence d'oiseaux rares, afin d'obtenir des avis d'experts. Les premiers retours, notamment de Nidal Issa et Antoine Rougeron, allant également en ce

sens, nous en concluons qu'il s'agit bien d'un Chevalier de Sibérie en plumage immature (oiseau de 1^{er} cycle débutant sa 2^e année civile), une première française !

L'oiseau séjournera dans le même secteur de l'étang jusqu'au 26 février, permettant à plus de 200 ornithos de la France entière et même d'au-delà des frontières de venir l'observer et de réaliser de nombreux clichés et enregistrements ayant contribué à bien documenter cette donnée, et pour le plus grand plaisir de tous.

REMERCIEMENTS

Je tiens tout d'abord à remercier « mes amis de birdwatching », Camille Montégu, Mathieu Garcia, Léo Pelloli, Loraine Simon-Chautemps et Rémi Catala pour m'avoir aidé dans l'identification de cette première française (avec une mention particulière à Camille qui a aidé à finir le dénombrement pour lequel nous avions pris bien du retard !). Merci également à Floriane Lutz et Elisa



3



4



5



6

3-6. Chevalier de Sibérie *Tringa brevipes*, 2^e année, Frontignan et Balaruc-les-Bains, Hérault, février 2023 (3 & 5-Gérard Picotin, 4-Paul Moulin, 6-Thomas Perrier). 2nd-cy Grey-tailed Tattler, the first for France

Heydon, pour m'avoir accompagné sur cette journée de comptage et qui ne doivent pas le regretter, ainsi qu'à Frédéric Baudat et Nicolas Saulnier, indisponibles ce jour-là: je n'aurais pas fait cette découverte si je n'avais pas eu à les remplacer ! Enfin, je remercie Pierre Yésou pour son accompagnement à la rédaction de cette note.

BIBLIOGRAPHIE

• DEL HOYO J. & COLLAR N.J. (2014). *HBW and BirdLife International Illustrated Checklist of the Birds of the World. Volume 1: Non-passerines*. Lynx Edicions, Barcelona. • JIGUET F. & AUDE-

VARD A. (2016). *Tous les oiseaux rares d'Europe*. Delachaux et Niestlé, Paris. • SVENSSON L., MULLARNEY K. & ZETTERSTRÖM D. (2009). *Le Guide ornitho*. Delachaux et Niestlé, Paris. • TAYLOR D. & MESSAGE S. (2006). *Guide des limicoles d'Europe, d'Asie et d'Amérique du Nord*. Delachaux et Niestlé, Paris.

SUMMARY

First record of Grey-tailed Tattler for France. On 12th February 2023, a 1st-winter Grey-tailed Tattler was found on étang de Thau near Frontignan (Hérault) in southern France,

where it stayed until 26th February. The birds was then seen by over 200 observers, much photographed and recorded. This note describes the discovery and identification process of this bird, which constitutes the first record for France. Accepted by the French Rarities Committee (CHN), Grey-tailed Tattler was added to Category A on the French list by the French Avifaunal Committee (CAF).

Thomas Marchal
(thomas.marchal@lpo.fr)

Commentaire du CHN. Avec ses pattes jaune orangé, ses parties supérieures et sa poitrine grises, sa silhouette si particulière, son bec fort ainsi que son habitude de hocher l'arrière du corps, impossible de confondre le Chevalier de Sibérie *Tringa brevipes* avec un autre limicole européen. Mais encore faut-il penser à cette espèce quand on en trouve un en hiver sur les bords de l'étang de Thau ! Si les premières photos ayant circulé sur les réseaux ornithologiques le jour de la découverte ne laissaient aucun doute sur l'importance de l'observation, il était un peu plus délicat de savoir si elle concernait la première donnée française du Chevalier de Sibérie ou bien la première donnée ouest-paléarctique du très semblable Chevalier errant *T. icana*. Ce dernier présente cependant une coloration générale plus sombre en plumage intermédial, notamment sur la poitrine et sur les flancs, qui sont plus marqués de gris foncé, ainsi qu'un sourcil plus court et moins visible. L'identification s'orientait donc dès le premier jour vers l'espèce strictement sibérienne, le Chevalier errant occupant quant à lui principalement l'Alaska et le nord-ouest du Canada, marginalement l'extrémité orientale de la Sibérie. La présence prolongée de cet individu permettra de documenter clairement deux critères diagnostiques du Chevalier de Sibérie : des cris brefs, composés de deux ou trois notes modulées (un trille de cinq ou six notes, voire plus, un peu mélancolique, chez l'autre espèce) et un sillon nasal court ne dépassant pas la moitié de la longueur du bec (se prolongeant au-delà de la moitié de la longueur du bec chez le Chevalier errant). En vol, la queue et le croupion légèrement plus pâles que le reste des parties supérieures constituent une autre différence par rapport à son cousin. La présence de nombreuses couvertures alaires juvéniles (frangées de taches gris clair), non muées, indique que l'oiseau de l'Hérault était en plumage de 1^{er} hiver (2^e année). Grâce à la qualité et la quantité des documents mis en ligne sur Faune France, le CHN n'a eu aucun mal à valider à l'unanimité l'espèce et l'âge de cet individu.

Commentaire de la CAF. Le Chevalier de Sibérie *Tringa brevipes* niche dans le nord et le nord-est de la Sibérie, au sud jusqu'à l'Anadyr et probablement au Kamchatka et dans le nord des îles Kouriles. Il hiverne sur les rivages – récifs, mangroves, vasières et plages – du sud-est asiatique, de Taïwan à la Thaïlande, ainsi qu'en Malaisie, aux Philippines, en Indonésie, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, dans les îles Salomon et en Australie, marginalement en Nouvelle-Zélande et dans quelques îles du Pacifique. C'est une espèce relativement rare, avec un effectif estimé à quelque 44 000 individus seulement en 2007-2009, et semblant en déclin, d'où son classement dans la catégorie « quasi menacé » de la Liste rouge de l'UICN (BirdLife International 2023). Comme de nombreuses autres espèces de limicoles, les Chevaliers de Sibérie peuvent s'égarer loin de leur aire normale de répartition : dans le sous-continent Indien, sur des îles de l'océan Indien (Seychelles, île Maurice, Rodrigues), et aussi au sud que l'île française d'Amsterdam (Roux & Martinez 1987). Dans le Paléarctique occidental au sens large, l'espèce a été observée à seulement six reprises (Kirwan *et al.* 2022) avant la présente mention française : en Grande-Bretagne (octobre-novembre 1981, novembre-décembre 1994), en Suède (juillet 2003), aux Pays-Bas (juillet 2010), aux Açores (juillet-septembre 2017), ainsi qu'à Oman (février-mars 2022). La donnée française de début 2023 s'inscrit bien dans ce contexte d'errance. Aussi, considérant nulle l'hypothèse d'un oiseau échappé de captivité, la CAF a inscrit le Chevalier de Sibérie *Tringa brevipes* en catégorie A de la Liste des oiseaux de France sur la base de l'oiseau immature (2^e année) bien observé et photographié par de nombreux observateurs, ses cris ayant également été enregistrés, à Frontignan et Balaruc-les-Bains, Hérault, du 12 au 26 février 2023.

RÉFÉRENCES

• BIRDLIFE INTERNATIONAL (2023). Species factsheet: Grey-tailed Tattler *Tringa brevipes*. (<https://datazone.birdlife.org/species/factsheet/grey-tailed-tattler-tringa-brevipes>). • KIRWAN G.M., O'REILLY R., BOSTOCK N., STONES T. & WILLIAMS R. SENIOR (2022). The first Grey-tailed Tattler *Tringa brevipes* in Oman and the Middle East. *Sandgrouse* 44: 431-434. • ROUX J.-P. & MARTINEZ J. (1987). Rare, vagrant and introduced birds at Amsterdam and Saint Paul Islands, southern Indian Ocean. *Cormorant* 14: 3-19.